écouter l'herbe pousser

nickel carton cie

didier gauduchon

théâtre graphique

Premières représentations

mardi 22, mercredi 23
jeudi 24 novembre 2011

calendrier

Thouars (79) - Le Théâtre
Jeudi 6 décembre 2012 – 14h30
Vendredi 7 décembre 2012 – 20h30

Saintes (17) - Le Gallia Théâtre
Lundi 10 décembre 2012 – 20h30
Mardi 11 décembre 2012 – 10h et 15h

Cognac (17) - L'Avant-scène
Jeudi 24 janvier 2013 – 20h30

Saint-Junien (87) - La Mégisserie
Mardi 29 janvier 2013 – 20h30

Sète (34) - Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau
Vendredi 1er février 2013 – 20h30
Samedi 2 février 2013 – 20h30

Et ...

1991 — *Alambic d'une mémoire*, embryon du théâtre graphique !

2005 — *Volière d'humeurs*, naissance du théâtre graphique !

Contacts

Chargée de production - diffusion
Laurie Martin
06 75 92 98 20
production@didier-gauduchon.fr

Didier Gauduchon, NICKEL CARTON CIE
4 route du Bois Canais - 86190 Béruges
05 49 53 56 56 - 06 88 91 69 85
didier.gauduchon@free.fr
www.didier-gauduchon.fr

Mise à jour 01 - 10 - 12

s o m m a i r e

contacts	2
calendrier en cours	2
préface	3
ditribution	5
soutiens - partenaires	5
intention	7
le théâtre graphique	8
dramaturgie(s)	9
équipe artistique	11
rencontres-médiation	15
fiche technique	17
conditions financières	21
presse - témoignages	22
précédent spectacle	23

p r é f a c e

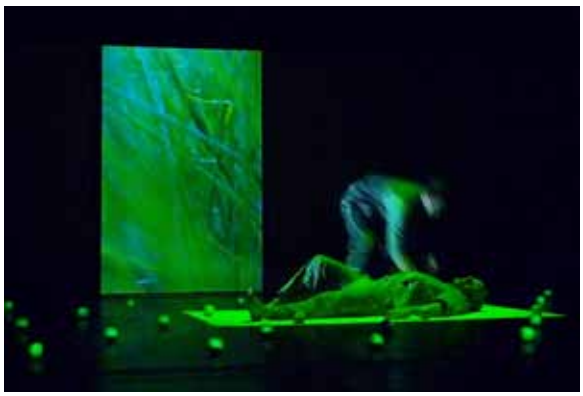
Théâtre graphique :
cherchant à nommer mon travail,
cette appellation m'est apparue évidente
à la suite de lectures et de recherches autour de l'usage
du signe graphique ou sonore dans toutes ses acceptions
et de sa place dans la «représentation» vivante,
sensible, d'une histoire d'êtres, d'hommes.

tirés de ces recherches, voici trois extraits :

« Qu'est-ce que le théâtre ? Une espèce de machine cybernétique
[une machine à émettre des messages, à communiquer]. Au repos,
cette machine est cachée derrière un rideau. Mais dès qu'on la découvre,
elle se met à envoyer à votre adresse un certain
nombre de messages. Ces messages ont ceci de particulier,
qu'ils sont simultanés et cependant de rythme différent, ...,
on a donc affaire à une véritable polyphonie informationnelle,
et c'est cela la théâtralité : une épaisseur de signes
et de sensations qui s'édifie sur la scène.»
Roland Barthes

Un système cybernétique peut être défini
comme un ensemble d'éléments en interaction,
les interactions entre les éléments peuvent consister
en des échanges de matière, d'énergie, ou d'information.
Lorsque des éléments sont organisés en un système,
les interactions entre les éléments donnent
à l'ensemble des propriétés que ne possèdent
pas les éléments pris séparément,
« le tout est supérieur à la somme des parties ».
Norbert Wiener

Hanté par des signes qui s'effacent, par des couleurs
qui surgissent ou s'éteignent, par des sons
qui s'endorment ou qui déchirent le tympan,
surtout par la quantité d'absence
que chaque être absorbe et contient,
je crois voir partout des échanges
plutôt que des valeurs,
des mouvements plutôt que des objets.
Jean Tardieu



« dans l'invisible, il y a toujours quelque chose de précis à regarder, soyons attentifs au monde, au tout petit du monde » [1]

écouter l'herbe pousser

création 2011

PARTENAIRES

production
Nickel Carton Cie

coproductions
Centre de Beaulieu de Poitiers

Scène Nationale de Sète
et du Bassin de Thau

Gallia Théâtre de Saintes

Avant-Scène de Cognac

avec le soutien des

Théâtre de Thouars

Maison pour tous d'Aiffres

subventionné par

la Région Poitou-Charentes

le Ministère de la Culture et Communication – DRAC Poitou-Charentes

la Ville de Poitiers

DISTRIBUTION

conception
écriture - dramaturgie
Didier Gauduchon

jeu(x)
Didier Gauduchon
Mathieu Geslin

collaboration à la mise en scène
Michel Geslin

assistante
Pascale Robin

autres regards et questionnements
Sylvie Delarousse

collaboration artistique,
vidéo et photographie
Bastien Capela

musique et univers sonores
Mick Martin

lumière
Nicolas Faucheux

costumes
Pascale Robin

régie générale et vidéo
Jean-François Domingues

régie plateau
Mathieu Geslin

voix enregistrées
Amis, amies et inconnus

construction décor
Claude Lalu

bureau de production à la création
Belokane

i n t e n t i o n

« Quand tu avais 20 ou 22 ans, je ne savais pas qui tu étais ? », me dit mon frère aîné.
Ma réponse spontanée fut : *« Et, moi non plus, je ne savais pas qui j'étais ! »*
Sa question, comme ma réponse, devinrent insidieusement le point de départ de mon envie de raconter, d'éclairer ces espaces quotidiens de la conquête de l'identité ou plus précisément de la formation de l'individu.
Et porter ainsi un regard intime, sur cette étrange dualité des contours qui nous définissent, individu, vu du dedans — vu du dehors.

Dans cette conversation, au-delà de l'interrogation (peut-être inquiétante ?), je remarque avec un vif intérêt que le contour vu de l'intérieur (*moi*) et le contour vu de l'extérieur (*l'autre*) se font parfaitement écho. Mais bien souvent ce n'est pas le cas, et l'ajustement comme la définition de ces contours produit pour moi, et peut-être pour chacun, des affrontements intérieurs.
Comme les méandres de l'esperluette (&) qui résultent de la ligature du « e » et du « t », le parcours de l'individuation questionne, en permanence, la sinueuse ligature du dedans « et » du dehors.
Ce parcours, à la fois : *psychique (je) , collectif (nous) et technique (ce milieu qui relie le je au nous)*[2], est aussi le lieu de l'interaction, de l'oscillation nécessaire à d'autres ajustements de nos contours : (par exemple pour moi) père et artiste, gentil et méchant, masculin et féminin, mon temps et celui des autres, graphiste et scénographe, désir et volupté, acier et velours, gourmand et gourmet, enfant et adulte, ville et nature, émotivité et contrôle, prendre du recul et avancer, corps et esprit, calme et énergie, ivresse et sérénité, proche et éloigné, insouciant et prévoyant, dehors et dedans, ..., ici le « ou » n'a pas de place.
Quand parfois, grandissant et chemin faisant, cet imperceptible ajustement du « dehors » et du « dedans » se fait entendre, il me semble que naît une intime et fragile sensation de bonheur.

Le spectacle est construit comme une énigme sensible à partager, où j'interroge dans un temps déployé, cette dualité de l'identification, de l'image de soi, des images de soi.
Pour s'amuser, on peut imaginer une ellipse de cette création où les « et (s) » jouent à ajuster le (s) de leur pluriel, pour devenir le « e(s)t » conjugué de « être ».

La fiction est une nécessité quotidienne, chacun pour exister et devenir, se raconte une, des histoires.
C'est, en ce sens, une balade aux détours des jours, aux creux des apparences, où s'exprimeront, élémentaires, les émotions, le rire, l'étonnement, la volte, l'écart ; contraints que nous sommes de « manipuler » intensément l'imaginaire pour reconstituer notre équilibre.

Construction aux marges indicibles d'un quotidien fragmenté, l'UN, dual, est mis à NU ! Cette création est l'histoire commUne d'Un ETRE (naître?) hétérogène, multiple, contradictoire, E(t)mouvant, sédimenté, pour qui L'ÉMOI !?...LE MOI ? est... L'AUTRE...!

le théâtre graphique

Décidé, il y a quelques années, à raconter mes histoires les pinceaux à la main, je suis les conseils d'un ami : « *trouve ton format et tes outils* »[3]. Les recherches sont longues mais enrichissantes. Le format ainsi choisi peut me contenir et laisser s'exprimer le geste du corps dans sa totalité. Le papier découvert, translucide et fragile, tendu sur un châssis devient comme une membrane. Les pinceaux, chinois pour les traits, plats - très larges pour les surfaces, contiennent beaucoup d'encre ou de peinture libérant ainsi la globalité du geste. Les encres à l'alcool peuvent traverser le papier. La peinture à base de pigments intenses, d'acétate, s'exalte à la lumière, devient opaque ou transparente ou retient à volonté les encres traversantes. Naissance émouvante d'un théâtre graphique.

Depuis, j'utilise ce principe comme révélateur des aventures quotidiennes de *la sculpture de soi*[4]. En collaboration avec une équipe rompue au mélange des techniques et des genres, nous menons une recherche gourmande pour pouvoir jouer, se jouer de ce qui vit, oscille entre usage et dérèglement, entre forme et matière, entre volonté et hasard, entre sens et non-sens.

Les châssis, 7 rectangles blancs de 150 x 225 cm, écrans vierges translucides sur lesquels nous dessinons, sont mobiles, tendus de papiers permettant toutes les facéties que le sens nécessite. Ils sont tous traités en permanence dans leur intégralité. La mise en scène et la variation de leur positionnement focalisent les regards, délivrent les ordres de lecture.

La scénographie, perspective frontale, modulable, est un espace de Je(ux) où naissent, se parlent et nous interrogent, sculptées par la lumière, les images peintes ou vidéos. D'interrogations en surprises créées en direct ou en différé dans une progression du fond plateau vers l'avant-scène, sur le recto et le verso de la page, s'installe la mémoire d'un dialogue, virtuel, graphique, sonore et lumineux.
Les mots, le geste, le corps, l'esprit en mouvement, y ont une présence prépondérante.

(1) Anne-Marie Chaignon, (2) Bernard Stiegler, (3) Bernard Decourchelle, (4) Michel Maffesoli, (5) Michel Onfray, (6) Roland Barthes.

d r a m a t u r g i e (s)

« Je, ces autres qui pullulent en moi »[5]

Raconter une histoire intrigante d'individuation et mettre en lumière le jeu des strates actives, fondatrices d'un ÊTRE sédimenté, hétérogène, multiple, ..., nécessite une perception toute particulière du « temps qui passe » ; seul son ralentissement mesuré permet d'y parvenir.
La vitesse masque la lecture des émergences sensibles de la vie, révélatrices de nos singularités et de nos libertés interstitielles toujours en mouvement.

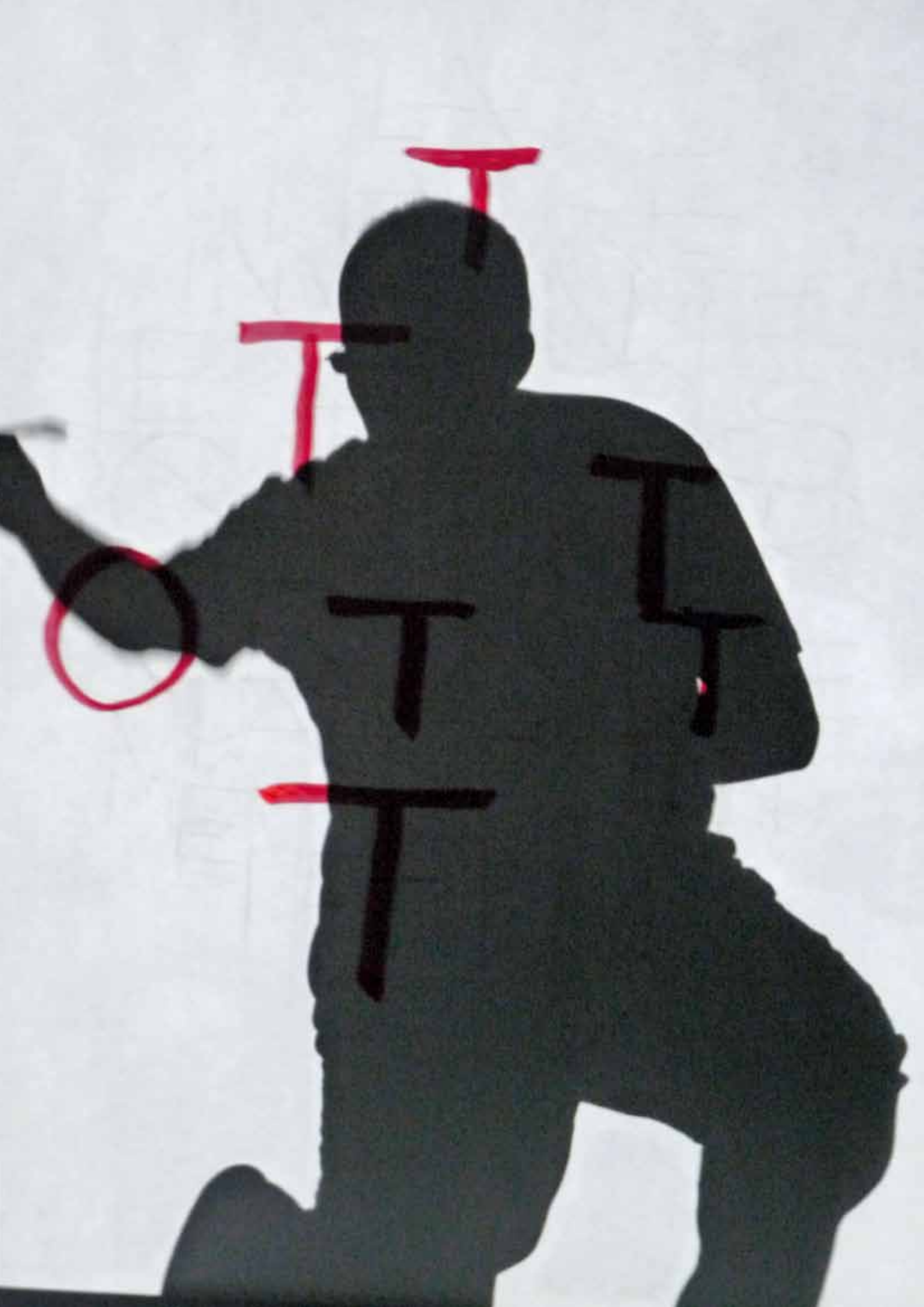
A cette fin, les usages grand format de la peinture, du dessin, de l'écriture, du calligramme et de leurs rythmes d'exécution plus lents, permettent en abscisse de déployer le temps, laissant ainsi en ordonnée se dessiner l'épaisseur des signes et des sensations devenues, alors, lisibles.

L'écriture du spectacle repose aussi sur une mise en forme fragmentée, progressive et composite de textes, d'images, etc., répondant en cela à la réalité incontournable de la lecture quotidienne des individus. En effet la perception de ce qu'ils sont, est toujours parcellaire, évolutive. Cette stratification par le temps, interroge en permanence. Les informations reçues, d'abord incomplètes, s'enrichissent au fur et à mesure des rencontres pour au final, offrir *à l'autre,* la vision d'UN paysage UNique, fruit de la fusion complexe et imprévisible de tous ces fragments.

Cette première fragmentation est relayée par une seconde, cybernétique, que détermine la superposition de langages pluridisciplinaires.
La mise en scène permet — par la conduite d'un processus de jeu, de tuilage et de glissements des différents éléments — de pénétrer, grâce à cette pluralité des sensibles invoqués, au plus loin de la verticale épaisseur du *Sujet.* Elle peut ainsi échafauder avec humour, poésie et désir, des énigmes où, dans un suspense que résout un coup de théâtre, le sens se délivre comme une révélation à laquelle se laisse prendre, imaginatif et rêveur, le spectateur, cet *Autre* chercheur d'un soir.

La dramaturgie est écrite comme une partition musicale, l'auteur et le metteur en scène en dirigent, modulent et harmonisent les différents « pupitres » interactifs et composent, *véritable polyphonie informationnelle*[5], les troubles et les nettetés de nos mises au point, de nos ajustements quotidiens.

Le principe de théâtre graphique, d'énigmes en découvertes, invite et permet au spectateur la délectation joyeuse du regard créateur qui réinvente un réel habité de ce dont nous sommes faits, du regard qui imagine et construit le chemin au fur et à mesure qu'il y pose le pied.
Le spectateur est à la fois, en permanence, plongé dans un imaginaire profond et mis à distance car le déroulé du spectacle est mis à nu. Il voit la fabrication de l'acte de création en activité ; cette dernière embarque une autre partie de son imaginaire et fait émerger de nouvelles sensations. Il peut saisir la démarche de l'auteur et, par son questionnement interposé, il plonge simultanément dans sa propre intimité créatrice de spectateur. Il ne fait pas que recevoir, *il est ainsi acteur de ses émotions et pourtant immergé dans ce qu'il voit ; c'est cela aussi être dedans et dehors.*[1]



l'équipe artistique

Conception - jeu(x)

Didier Gauduchon

Né en 1957 - Diplôme de l'Ecole d'Arts Appliqués de Poitiers - Formation Photo
Formation scénographie-éclairage
avec Y. Cassagne et J. Svoboda à l'ISTS d'Avignon.
Salarié permanent de Nickel Carton Cie, association de recherche pour un graphisme imaginaire, depuis novembre 1992.

En bref

Après un diplôme d'Art Graphique et une formation de Scénographie, il pratique parallèlement les métiers de graphiste, scénographe et plasticien depuis 1981. Il obtient avec le Théâtre du Bocage, le prix de la scénographie au Mai Théâtral de Strasbourg 1989.
En 1992, il crée Nickel Carton Cie – association de recherche pour un graphisme imaginaire et mêle le graphisme au spectacle vivant de multiples manières :
graphisme pour le secteur culturel, installations plastiques pour des lieux de spectacle, décor et scénographie pour le théâtre et la danse, mise en espace, mise en scène...

Depuis 2003, il développe un travail de recherche et de création autour du principe de « théâtre graphique ».

Au travail de création s'ajoute un volet d'actions culturelles originales autour de la page blanche (ateliers d'écriture et de graphisme).

Quelques détails

DECORS / SCENOGRAPHIE :

La Passion (Péguy) — Vers des clartés au loin (Hikmet) — On vient chercher Monsieur Jean (Tardieu) — Camiquement votre (Cami) — La Célestine (Rojas) — Le Monte plat (Pinter) — Je suis poitevin, mais je me soigne — Marat Sade (Peter Weiss) — L'île des tempêtes (Césaire) — OEdipe Roi (version Reis) — La créature stupéfiante (Buzzati) — l'Arts des mets (Amunategui) — Les sept jours de Simon Labrosse (Frechette) — La guerre des Salamandres (Rezvani) — Palabres nocturnes (Césaire) — Des couteaux dans les poules (Harower) — Projection privée (Devos) — Lisbeths (Melquiot) — Combat de nègre et de chiens (Koltes) ...etc.

MISE EN SCENE :

Jacques Jallet - 1789 — B'azaarzou, l'illusion ordinaire — Un pli dans les étoiles — Volière d'humeurs — Ecouter l'herbe pousser.

EXPOSITION / INSTALLATION :

L'outarde canepetière, des oiseaux et des hommes — Polar, Hangar, Rancard — L'alambic d'une mémoire — 20 ans des Rencontres des musiciens amateurs - Oiron — Grand prix public d'architecture contemporaine — J'aime mon métier ! — La vie est-elle si compliquée ? — Cordeliers ...etc.

Collaboration à la mise en scène

Michel Geslin

Né en 1941 - Dernières mises en scène :
« Menteur », « J'ai pas fermé l'œil de la nuit » Cie du beau monde - Yannick Jaulin
« Quand Mémé monte au ciel », « La chose » Cie cause toujours - Titus et Gérard Baraton
« Histoire d'hommes » Cie Aspirine - Claire Benoit

Autres regards et questionnements

Sylvie Delarousse

Née en 1957 - psychosociologue, coach, Gestalt praticienne.
Spécialiste de l'accompagnement des changements individuels ou collectifs, dans les périodes de transitions professionnelles ou personnelles pour les individus et des évolutions culturelles pour les organisations publiques ou privées.
Note autour du questionnement
Mon travail est fondé sur des principes simples
- l'art du questionnement - l'écoute active et la reformulation
- la prise de conscience
Un travail à la fois de miroir et d'appui inconditionnel.
Un processus d'accompagnement centré sur le «comment ?» et le «pour quoi ? », qui consiste principalement en un processus de maïeutique, de « confrontation constructive », de coopération et d'expérimentation.
Je me contente, par mon jeu de questions, de permettre l'émergence d'intuitions plus claires, et d'histoires plus lisibles pour élaborer un travail en équipe.... Surtout sur un thème aussi subtil que l'identité, une identité exposée au plus près du vécu et des ressentis, ...
Et nous devenons tous ainsi avec lui des sortes d' « explorateurs » à la recherche des matériaux et des instruments qui participent à sa propre construction, à notre construction d'individus.

Vidéo, photographie et collaboration artistique

Bastien Capela - Né en 1976
Etudes au Beaux Arts de Cergy et aux Arts Déco de Strasbourg
Travaille en free lance à la réalisation de films institutionnels ou publicitaires.
Réalise les films :
«Danke», «Variation», «Head dog», «Inside herself», «Sticking skin», «Numéro 1», «Numéro 2», «Bodies line» diffusé durant 2 mois en boucle lors de l'exposition «Polis» à Bologne.
«Head less» film expérimental, 2ème prix du Concours de la Vidéothèque de Paris.
Réalisation film «Waterless» pour le concours «One minute» en Hollande.
Réalisation de la scénographie du spectacle «Une trop bruyante solitude», mise en scène Hervé Vaudan , représentation en France et Tchèquie.
Réalisation création d'une vidéo (1h20) pour le spectacle «Je pense à toi»

Musique

Mick Martin - Né en 1951
Guitariste, joue au sein de nombreux groupes (pop, rock, blues...)
Enseigne la guitare pendant six années ; parallèlement devient assistant-ingénieur du son dans plusieurs grands studios français et italiens : Hérouville / Barclay / Palais des congrès / Rome / Bologne.
Ingénieur du son au «Studio du centre» à Bourges (notamment pour le «Printemps de Bourges») de 1985 à 1989.
Crée la société DEF Mobile en 1990 (sonorisation, enregistrement live).
Crée, coproduit avec la Scène nationale de Poitiers, le concert «Are you experienced» reprises de Jimi Hendrix.
Accompagne la chanteuse américaine Marla Glen (Vogue/BMG), compose et réalise les univers sonores pour les compagnies Alice de Lux et Nickel Carton.

Costumes

Pacale Robin - Née en 1959
Crée et réalise des costumes de scène depuis 1985 .
Pour la danse avec Jackie Taffanel, le Ballet Atlantique (Régine Chopinot), l'opéra de la Monnaie (Ann Thérésa De Keersmaeker), l'opéra du Rhin, Odile Azagury...
Pour le théâtre avec Robert Girones, Jean-Louis Hourdin, Stuart Seide, Eric Vigner, Arthur Nauziciel, Philippe Genty, Gislaine Drahy, Yannick Jaulin, Jean-Pierre Berthomier, Gilles Pastor, Charlie Brozzoni, Renaud Cojo...

Lumière

Nicolas Faucheux - Né en1972
Depuis 1995, concepteur et réalisateur d'éclairage pour le spectacle vivant et d'autres domaines tel que l'architecture, l'espace urbain, l'exposition, l'événementiel,...

Création spectacle vivant : Cie Eco – Emilio Calcagno, Cie du Feu Follet – Philippe Awat, Compagnie Uppercut – Trio de pulse poésie, Franche Connexion – Stéphane Titelein, Théâtre Narration – Gislaine Drahy, Véronique Ros de la Grange, Compagnie de danse Macocco, Lardenois et Cie, Le Fenil Hirsute, Yves Charreton...

Créations et reprises, depuis 1990 avec : Anna Ventura (Caen) – Théâtre du Tohu-Bohu (Besançon) – Vercelletto et Cie (Lyon) – Les Trois huit (Lyon), Cie Acte (Lyon) – Compagnie Maryse Delente (Roanne) – La Nième Compagnie (Lyon) – Théâtre Mobile (Valence) – Les Célestins de Lyon - Cie Käfig, ...

Régie et assistanat spectacle vivant avec : Marie Nicolas – Franck Thévenon – Yves Collet – Laurent Fachard (LEA) - Yoann Tivoli – Sébastien Lefèvre – Nicolas Boudier – Gilles Chatard – Sébastien Revel – Michel Paulet ...

Conception réalisation événementiel et espace urbain : Les Concerts allumés - Poitiers / Re-Génération (exposition), école d'architecture de Lyon et Saint Etienne / Festival Lyon Lumière / Ombres projetées, Traboules de la Croix Rousse - Jardin de lumière, Jardin du Rosaire - Millions de couleurs, Théâtre des Célestins / Festival musiques actuelles, le Lieu Unique, Nantes / Château Lacassagne avec Patrick Buffard, architecte, Lyon / La Roue des Sons de Louis Dandrel, L. Fachard (LEA) - Champs Elysées, Paris / Océanie, Curieux Navigateurs et Savants , Association des Conservateurs des Musées du Nord Pas-de-Calais - 1997-1998

Régie générale et vidéo

Jean-François Domingues - Né en 1975
Travaille la lumière, le son et la vidéo en création et en régie pour le spectacle vivant depuis une dizaine d'années. Il exerce son activité en théâtre et en danse.
Pour le théâtre il a collaboré entre autres avec Marc Golberg sur : « Woman of misery » (avec Myriam Boyer), « Le Bébé » (Lio), « Anthologie de l'humour noir ».
La compagnie de la mauvaise graine (Arnaud Meunier) sur : « Gens de Séoul » d'Oriza hirata, « King » de Michel Vinaver , « En quête de Bonheur » (oratorio théâtral).
La compagnie du Tournesol (Philip Boulay) sur : « Topdog Underdog » (Suzan Lori Parks), « Roberto Zucco », « Combat de nègre et de chiens » (Bernard-Marie Koltès).
La compagnie Chenevoy sur : « Projection privée » (Remi De Vos).
Pour la danse il a collaboré entre autres avec la compagnie Mi-octobre (Serge Ricci) sur : « Le nombre des choses », « L'arbre sur la banquise », la compagnie de l'entre Deux (Daniel Dobbels) sur « Solitaires ».

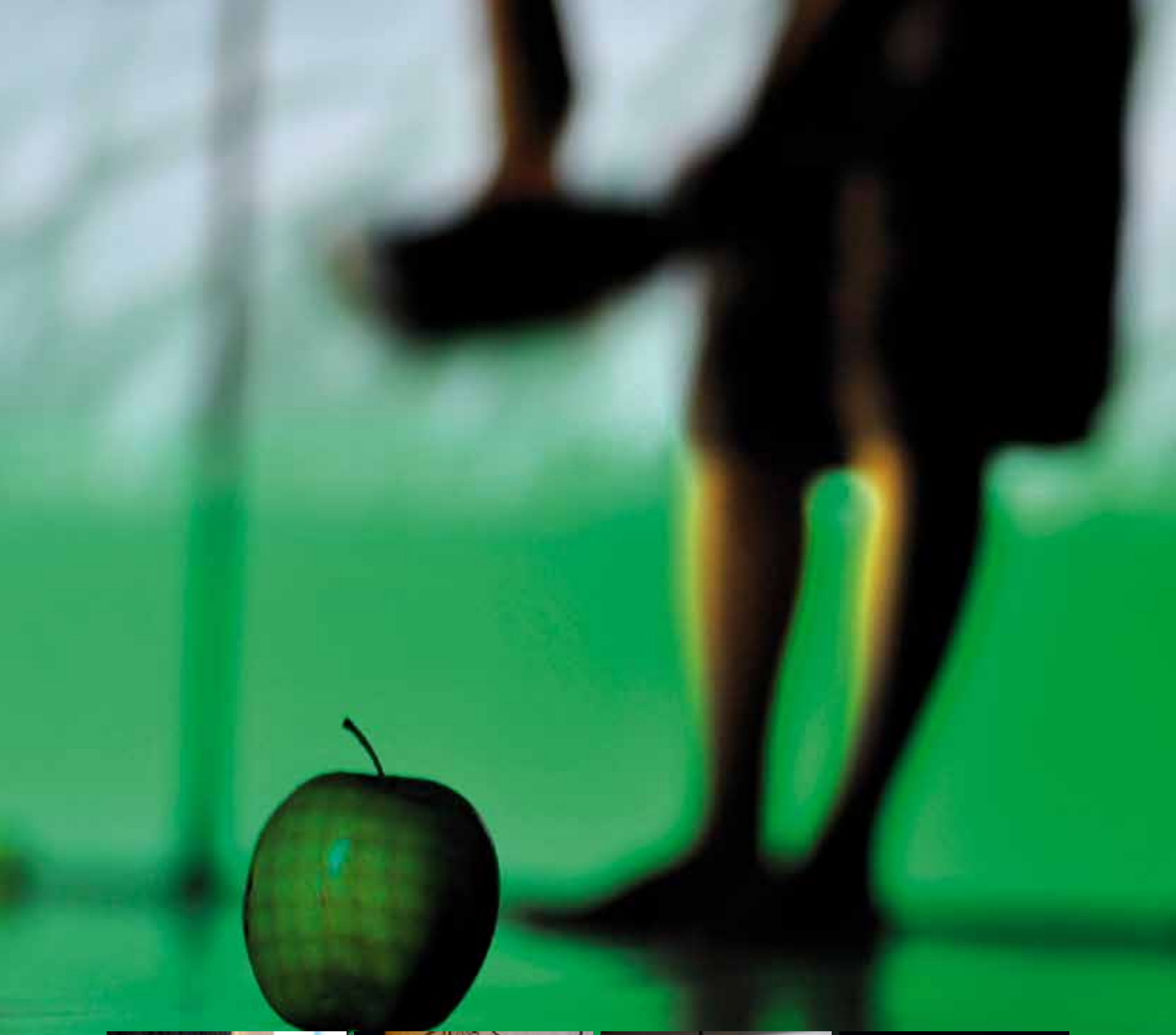
Jeu(x) et régie plateau

Mathieu Geslin - Né en 1977
Assistant de : Paul Beaureilles «ZOON» Toufik IO, - Niort / Gaëlle Demalgleve « l'Autre c'est moi » Gad Elmaleh, - / Théâtre d'Asnières et l'Olympia, Paris / « Carnets en marge » au festival Dubillard / Hervé Gary - Théâtre du Rond Point,

Création lumière : Dans le cadre de la réouverture du muséum d'histoire naturelle de La Rochelle 2008 création lumière du dit site (parc et batiment). / « Histoires d'hommes » de Xavier DURRINGER, mise en scène Michel GESLIN / « Les étoiles filantes » texte et mise en scène Françoise GUILLEMON.

Régie générale : Cie Nickel Carton Poitiers / Cie Matapeste Niort (festival d'avignon), Cie Aspirine, La Rochelle / Cie Echoa, Paris / Cie les Astéroïdes, Paris / Théâtre Tristan Bernard, Paris.

Technicien lumière, plateau, montage structures, skaff, back-line : Johnny Hallyday, Christophe Maé, Trust, Sliimy, Missil, Pulpalicious, Robert le Magnifique, Tahiti80, Caravane Palace, FrancoFolies, RIG-UP, Euterpe, Cie les Arts Sauts, Zingaro, Opéra Bastille, Opéra Garnier, Th. du Rond Point, Th. de la Colline,Th. Mogador, l'Olympia.



NON!

Rencontre avec les publics – Médiations

La compagnie est tout particulièrement attachée aux rencontres avec les publics, adultes ou enfants. Elle propose plusieurs types de médiations en accompagnement ou non des spectacles :
› La page blanche › Histoires d'images — Images d'histoires › Emotions manifestes › Alambic de la mémoire › Ateliers et happenning › Performances, Rencontres et d'autres à inventer...

Ces ateliers et rencontres sont modulables tant dans leur forme et leur fond que dans les modalités d'intervention (lieux, matériel et mise en oeuvre, nombre d'intervenants et de participants, fréquence, durée, restitution, etc.)

Deux champs sont possibles pour élaborer une proposition d'atelier, pertinente, ouvrant sur des chemins buissonniers porteurs d'aventures graphiques et théâtrales :
· Soit à partir d'une piste préétablie par nous, adaptée à votre demande et tenant compte de vos envies et contraintes.
· Soit autour de problématiques qui vous sont propres et suscitent chez nous un projet de médiation singulier inventé de toutes pièces.

Conduits par un ou deux intervenants suivant le nombre de participants, ces ateliers sont des démarches collectives, expériences ludiques où les mots croisent les images et les corps.
Les crayons, les pinceaux, les encres, les signes, le regard, la parole, l'esprit, les sens, ... s'interpellent.
Affrontement collectif à la page blanche, l'attention, l'invention et l'imagination y sont primordiales.
Le partage, l'être ensemble en création y génèrent des productions inattendues, des sensations nouvelles et réjouissantes.

Un dossier présentant toutes les propositions est disponible sur le site ou sur simple demande

Fiche technique

Ecouter l'herbe pousser

Durée du spectacle : 1heure
Notes : Ce document se veut le plus complet possible.
L'organisme culturel accueillant s'engage à répondre au mieux aux exigences techniques de la compagnie. Si un problème pouvait se poser suite à la lecture de ce document, une négociation par écrit ou par téléphone devra se faire, entre responsables concernés. Ceci, afin de solutionner dans les plus brefs délais, les aménagements réalisables.

Régie générale, son (vidéo) :
Jean-François DOMINGUES – 06 16 21 61 68 Jeanfrancois.domingues@9online.fr
Régie lumière : **Nicolas FAUCHEUX - 06 86 41 54 64 nicolas,faucheux@free,fr**

1) Personnel en tournée de la compagnie :
2 plateaux, 1 régisseur son/vidéo, 1 régisseur lumière

2) planning et personnel requis **(Voir tableau page 2/3 ci-contre)**

3) Accès plateau /décor
Ouverture idéale : 10,50 m et plus - adaptation possible jusqu'à 8,50 m au cadre.
Profondeur minimum : 7 m
Dégagement coulisse à jardin et cour — fond plateau, frises, pendrillons et sol noirs.

Le décor est transporté dans 10m3
- Un quai d'accès direct au plateau est souhaité.
- Tous les éléments sont conformes aux législations en vigueurs.
- Il est composé de 6 châssis métalliques (1m50 / 2m25) et d'accessoires divers.
- La surface du plateau devra être uniforme et noire (prévoir installation d'un tapis de sol supplémentaire le cas échéant).
- Nous demandons 16 pains de 12 kilos minimum.

4) Lumière
- Régie si possible placée en salle : un jeu d'orgue à mémoire et séquentiel type Avab Congo, Presto, Pronto ou ADB Mentor, phoenix.
- Voir listing page 3/3 çi-dessous. (Un plan adapté sera fourni en retour de votre plan du lieu, merci si possible de nous fournir un plan vectoriel au format DXF,DWG).

5) Son
- Régie :
De préférence une console numérique type Yamaha 01v96 avec carte d'extension 4 bus de sortie supplémentaires, sinon console analogique 8/6/2 avec égaliseurs sur toutes les sorties.
Merci de prévoir un multipaires jack/xlr de 8 paires.
Si les conditions d'écoute depuis la cabine régie sont mauvaises il sera souhaitable d'installer la régie son en salle.
- Diffusion :
- 1 plan façade
- 2 plans au lointain (têtes sur subs au sol + deux têtes accrochée à l'aplomb).
- Intercoms : plateau, régie lumière, son.

6) vidéo
Nous fournissons deux vidéo projecteurs (avec le câblage).
Un 4500 lumens disposé au lointain du plateau, un 7000 lumens disposé en fond de salle. Pour ce dernier, nous disposons de deux focales : une courte pour un positionnement inférieur à 17 mètres, une longue si le recul nous permet d'aller au delà, nous contacter à ce sujet.
Tout le circuit vidéo devra être impérativement branché sur la même phase que le son.
Nous demandons une arrivée dmx au plateau (lointain jardin).
Prévoir également une longueur XLR de la régie au vidéo-projecteur de salle pour la télécommande.

7) loges : 1 loge pour deux comédiens

Didier Gauduchon, NICKEL CARTON CIE
4 route du Bois Canais - 86190 Béruges
05 49 53 56 56 - 06 88 91 69 85
didier.gauduchon@free.fr
www.didier-gauduchon.fr

PLANNING MONTAGE ECOUTER L'HERBE POUSSER la 1ère au 5ème service

	si 1ère LE SOIR				si 1ère L'APRES-MIDI		
	description	équipe du lieu	équipe compagnie		description	équipe du lieu	équipe compagnie
J-2	**J-2**				**J-2**		
JOURNEE	RIEN				Pré-montage	(selon appréciation)	0
J-1	**J-1**				**J-1**		
MATIN	Pré-montage	(selon appréciation)	0		fin montage installation décor	2 lumière, 1 plateau, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo
APRES MIDI	fin montage installation décor	2 lumière, 1 plateau, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo		réglages lumière câblage son	2 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo
SOIR	réglages lumière câblage son	2 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo		réglages son/vidéo	1 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo
J-0	**J-0**				**J-0**		
MATIN	réglages son/vidéo	1 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo		raccords techniques	1 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo
APRES MIDI	raccords techniques	1 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 2 plateau, 1 son vidéo		**jeu (1h)** mise 3h si soir	1 lumière, 1 son/vidéo	1 lumière, 1 plateau, 1 son vidéo
SOIR	**jeu (1h)** + démontage (env 2h)	1 lumière, 1 son/vidéo, 1 plateau (si démontage dans la foulée)	1 lumière, 1 son vidéo, 1 plateau		**jeu (1h)** + démontage (env 2h)	1 lumière, 1 son/vidéo, 1 plateau (si démontage dans la foulée)	1 lumière, 1 son vidéo, 1 plateau

ensuite prévoir 3 heures de mise entre deux représentations

Lumière

Matériel demandé :

- 01 Découpe longue 1kW type 611sx
- 19 Découpes courtes 1kW type 614s/sx
- 02 Découpes courtes 2kW type 714sx
- 02 Découpes ultra courtes 2kW type 713sx
- 13 PC 1kW dont 2 sans lentille
- 01 Fresnel 5kW type cinéma sans volets
- 03 PAR 64 1kW CP61
- 06 PAR 64 1kW CP62
- 01 Cycliode asymétrique 1kW
- 46 Gradateurs de 2kW
- 01 Gradateurs de 5kW
- 01 Ligne DMX au plateau (lointain)
- 02 Directs 16A (plateau et salle)
- 01 Jeu d'orgue 120 circuits 50 mémoires
- 01 Iris pour découpe longue
- 05 Platines de sol dont 1 à 25cm de hauteur
- 05 cônes anti-halo pour découpe 1kW
- 02 Porteuses lumière au plateau
- 01 Passerelle de face type 45°
- 01 Point d'accroche type face basse / fond de salle

Notes :

- Les PAR circuits 24 à 29 peuvent être couplés au besoin.
- La découpe longue 1kW peut être remplacée par une découpe longue 2kW ou courte 2kW.
- Les 4 découpes courtes 1kW placées au sol peuvent être remplacées par des découpes ultra courtes 1kW en fonction des dimensions du plateau.
- 8 PC 1kW implantés à la face pourront être remplacés par des PC 2kW en fonction de la grandeur de la salle.
- Nous utiliserons de préférence une cycliode asymétrique 1kW ADB ACP1001.
- Nous utiliserons de préférence deux PC 1kW sans lentille Juliat 310.

Filtres demandés :

Format \ Filtre	ROSCO Supergel #132	ROSCO Supergel #100	ROSCO Supergel #114	LEE 767	LEE 740	LEE 736	LEE 715 ht	LEE 219	LEE 203	LEE 202	LEE 201	LEE 139	LEE 164	LEE 158	LEE 101	GamColor 882	GamColor 880	GamColor 10 -30	GamColor 10 - 20
PAR 64							1			6		1	1						
PC 1 kW		2 bandes	11	4			5						4						
Découpe 1 kW	6			3	1		1	2	1				1	2	1	1	5	2	2
Découpe 2 kW	1 + 2 bandes			1		1									1		1		
Fresnel 5 kW											1								
Cycliode 1 kW																			

Matériel amené :

- 1 Lampe témoin 15W
- 1 Shutter vidéo piloté en DMX avec un câble DMX noir de 20m
- 1 interface Ethernet - DMX pour communication entre jeu d'orgue et régie vidéo
- 1 Support spécifique pour 3 projecteurs
- 2 Vidéo projecteurs

A noter : Nous avons besoin d'un espace attenant ou au plateau bien éclairé pour préparation des peintures

Conditions financières

▪ Spectacle :
tout public (et scolaire collège, lycée)

NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS	PRIX de VENTE Ht	soit par spectacle
1	**4 000**	4 000
2	**5 550**	2 775
3	**7 650**	2 550
4	**9 100**	2 275
5	**11 200**	2 240
6	**12 600**	2 100

++
Voyage de l'équipe artistique et technique :
2 AR SNCF au départ de Paris
Transport du décor :
1 Auto au départ de Poitiers 0,70 / km
1 AR La Rochelle-Poitiers 0,70 / km
Hébergement, petit déjeuner : 4 personnes
Défraiements repas : 4 personnes - 17,10 / repas / personne

▪ Performances :
série de trois performances de 12mm chacune à déterminer ensemble 770 euros ht (temps de montage, implatation et durée à adapter en fonction des lieux et du type de manifestation).

▪ Animations - médiations :
à déterminer ensemble en fonction de leurs spécificité, durée et nombre 100 euros / heure ht

Chargée de production - diffusion
Laurie Martin - 06 75 92 98 20
production@didier-gauduchon.fr

Didier Gauduchon, NICKEL CARTON CIE
4 route du Bois Canais - 86190 Béruges
05 49 53 56 56 - 06 88 91 69 85
didier.gauduchon@free.fr
www.didier-gauduchon.fr

presse – témoignages

Mardi 22 novembre 2011

spectacle

Les énigmes colorées de Didier Gauduchon

Didier Gauduchon avec Nickel Carton Cie présente sa nouvelle création à Beaulieu. Avec un titre qui peut surprendre : Écouter l'herbe pousser. Après Volière d'humeurs qui s'était distingué par sa singularité il y a quatre ans, Didier Gauduchon récidive en approfondissant son exploration de l'image de soi. « *Je raconte des histoires, je montre les aventures du quotidien avec des pinceaux, de la lumière, de la peinture, de la vidéo et du son. Je montre que le je est pluriel car ce que nous sommes, nous le devons aussi aux autres. Le public est invité à construire le spectacle en même temps qu'il le vit...* » Avec son compère Mathieu Geslin, il peint sur scène en direct, déroulant un tissu d'images qui surprennent, amusent, questionnent. L'imaginaire manipule le réel, le met en perspective ou lui tord le cou ! On y joue du trompe-l'œil ou de la mise en abîme qui peuvent à première vue désarçonner le spectateur. C'est du théâtre graphique où images peintes et vidéos, traits de lumières, jeu de matières sculptées par la lumière et signes d'encre créent un univers singulier. Les mots, le geste, le corps, l'esprit en mouvement y ont une présence prépondérante. Mais c'est aussi « *une façon de ralentir le temps* » comme le dit Didier Gauduchon car peindre suppose que l'on s'installe tranquillement, toutes affaires cessantes, pour s'exprimer à travers le dessin et la couleur... Quant au titre du spectacle, il sort tout droit de l'imagination fertile du créateur qui est peintre certes mais aussi poète. Il faut partir à la découverte de ces horizons nouveaux ponctués d'énigmes et de découvertes étonnantes.

Alain Massonneau

Mardi 22 et mercredi 23 novembre à 20 h 30, jeudi 24 à 19 h 30 au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers. Tél. 05.49.44.80.40. Tarifs : 12 €, 8 €, 3,50 € (bourse spectacles). Site : www.didier.gauduchon.fr

Un travail graphique avec pinceaux, sons et lumières.
(Photo Bastien Capela)

quelques extraits de mails :

Je suis allée vous voir jouer mardi soir : j'ai trouvé ça très bien !!! :-) merci beaucoup j'ai passé un très bon – beau - moment. Merci
Virginie Gomez - Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes

MERCI MERCI MERCI ..... pour cette belle soirée et ton travail toujours fin, sensible, plein d'humour. MERCI
Catherine GOURMAUD - Chargée de l'action culturelle - Ville de Poitiers

Un grand bravo et merci pour cette belle première !
Je suis sure que ce spectacle très original et créatif va trouver un bel écho auprès du public. De très beaux tableaux en mouvement ; j'aime beaucoup la mise en lumière et en couleur des ombres et des gestes sur le papier. Sandrine et Anne qui m'accompagnaient étaient très enthousiastes aussi. Et depuis la résidence de l'an dernier, la mise en scène a beaucoup évolué, et surtout le rapport entre les deux personnages, bien plus fort. Bravo encore !
Marie-Pierre Baudry - Atemporelle – Parthenay

Je suis venue ce soir à Beaulieu et je voulais vous dire bravo car la pièce est magnifique, mêlant poésie, graphisme, beauté dans la simplicité ... Bravo et bonne continuation *Caroline Bordat - CESMD Poitou-Charents*

Merci pour ces belles pages de poésie et cette grande fresque énigmatique que tu nous livres ! *Isabelle Lamothe - Université de Poitiers*

Merci pour cette très belle soirée *Eric Fessenmeyer – danseur Cie La Cavale*

Ce soir, j'étais pressée, mais le crumble était vraiment délicieux
Claudine Gaudin – Architecte

Nous sommes en charge du festival *Les arts s'en mêlent*. Votre présence à ce festival, si vous êtes disponible, tomberait sous le sens, et nous serions ravies de pouvoir vous compter parmi nous. J'attends votre réponse concernant votre disponibilité. En vous remerciant par avance. Cordialement,
Marine ARRAMON - Chargée de programmation Les arts s'en mêlent

Bonjour Didier, J'ai été conquis par cette nouvelle création. C'était un pari d'associer Mathieu au plateau et la complicité, qui se dessine au fil du spectacle, est évidente. Je suis toujours aussi emballé par ce jeu de lumières et d'ombres qui fait également la caractéristique de tes créations. J'attends donc maintenant avec impatience une fiche technique qui je l'espère pourra s'adapter à notre plateau.A très bientôt et encore merci pour la soirée de mardi dernier, Bonne continuation. *Bruno CRUZEAU, Théâtre de La Couronne*

Bonjour Didier G., Avis d'amateur sur dernière performance : autant de poésie, davantage de profondeur et de densité grâce à la vidéo et à une super bande-son. Bon format, bon moment. Merci. *Françoise Arignon*

.....il me faut une photo pour «Ecouter l'herbe pousser» (superbe spectacle soit dit en passant, mais très sincèrement). Je vous souhaite le meilleur succès à vos créations. Cordialement. *Line Augereau*
Conseil général des Deux-SèvresService Accompagnement de la vie culturelle

Bonjour, j'ai beaucoup aimé votre peinture qui apparaît, s'enfuit, essaie de maintenir le temps, de l'arrêter pour ne laisser que quelques traces. Des dessins colorés, ronds comme des labyrinthes, des mots qui se déchiffrent comme des codes secrets; des sortes de révélations souriantes, de la philosophie de pinceaux. Des toiles fragiles transparentes et parfois opaques comme des murs. Et l'humour (qui commence comme humain) simple. Nous sommes prêts à vous accueillir, avec plaisir. Dites-nous vos conditions, les possibilités de travail, ateliers, liens avec la peinture, le graphisme, la vidéo...A bientôt pour une nouvelle rencontre, Cordialement. *Olivier Couqueberg – La Mégisserie*

LA MÉGISSERIE ■ Le centre culturel propose un grand moment de poésie créatrice le 29 janvier

Du temps pour écouter l'herbe pousser

Mettez un peu de poésie dans votre emploi du temps. Posez-vous sur un fauteuil moelleux de la Mégisserie et prenez le temps d'écouter le silence.

Laurent Borderie
laurent.borderie@centrefrance.com

CRÉATION EN DIRECT. Didier Gauduchon nous invite à découvrir le mystère de la création artistique, un pur régal qui ouvre l'esprit, les yeux, les sens...

C'est un spectacle tout en finesse, en délicatesse, en silence qui fait écho au bord de l'âme que propose la Mégisserie. Le 29 janvier, Olivier Couqueberg ouvrira les portes de son établissement à l'artiste peintre et philosophe Didier Gauduchon. Cet artiste fait danser les couleurs, son pinceau est vivant et c'est l'existence qu'il dessine au fil d'un spectacle qui ne manque ni de lumière intérieure ni d'appel au rêve.

> « Profitons de ce qui nous entoure, soyons créatifs, sachons voir le beau dans les choses et les minutes ».

L'artiste utilise des grandes toiles blanches qui couvrent la scène, il s'en sert comme support à une création hâtive et éphémère qui transporte le spectateur au bord infini du rêve. C'est la vie, notre existence, le moment précis qu'il dessine et peint. Il imagine des arbres ronds, des feuilles pleines de mots, des corps plein d'amour, des liés et des déliés qui donnent envie de poursuivre une aventure artistique qui ne laisse pas indifférent.

Sa peinture essaie comme elle le peut et y arrive, de maintenir le temps comme en suspension, de l'arrêter. Didier Gauduchon fait chanter l'herbe et l'eau sans oublier les moments précieux de la vie, de notre vie à tous. Il donne à voir et entendre ce que nos sens ont oublié d'écouter trop souvent. C'est comme un retour sur soi qu'il essaie et réussit à exprimer. Une étrange introspection qui rappelle le liquide amniotique. Parce qu'il sait combien la vie est fugitive et fragile, l'artiste réussit à rendre un hommage de papier à l'existence. Il appelle tous les autres à vivre cette aventure : « Profitons de ce qui nous entoure, soyons créatifs, sachons voir le beau dans les choses et les minutes, nous dit Didier Gauduchon ». Et son message n'est pas vain. Il est toujours intriguant, surprenant, particulier de voir un artiste travailler, créer sous nos yeux. Il est sensuel et beau de voir surgir le dessin de rien, de saisir la naissance des paysages issus d'une feuille blanche. Durant ce spectacle surprenant l'artiste permet d'assister au mystère Gauduchon comme Clouzot avait filmé le mystère Picasso. Nous assistons là au miracle de la création, et demeurons stupéfaits, intrigués, amusés par ce spectacle qui amène à la réflexion, interroge et ravit. À découvrir avec étonnement et gourmandise. Chut ! Écoutons l'herbe pousser. ■

Écouter l'herbe pousser. Didier Gauduchon, mardi 29 janvier, à 20 heures 30, la Mégisserie réservations 05.55.02.87.98.

« Volière d'humeurs »

108 représentations

10 séries de 3 performances

22 ateliers

Version tout public :
Esconac (33)
LA MAISON DES ETUDIANTS - Poitiers (86)
FESTIVAL - LES FUTURS DE L'ECRIT - Noirlac (18)
CHEMINS DE TRAVERSE - Perignac (17)
STUDIO « LE REGARD DU CYGNE » Paris (75) perfomances
CHEMINS DE TRAVERSE - Champdeniers (79)
THEATRE DE LA COURONNE (16)
LE FESTIVAL DU MOT - La Charite Sur Loire (58)

Version jeune public :
LES PETITS DEVANT,LES GRANDS DERRIERE - Poitiers (86)
FESTIVAL - SAPERLIPOPETTE - CDN Montpellier (34)
THEATRE ATHENOR – St Nazaire (44)
SCENE NATIONALE DE SETE ET DU BASSIN DE THAU (34)
AVANT-SCENE – Cognac (16)
THÉÂTRE DE THOUARS (79)
THÉÂTRE ACCORD – Châtellerault (86)
FESTIVAL - MÔMES EN FOLIES – Montreuil-Bellay (49)
AYTRÉ (17), AIFFRES (79),
THÉÂTRE LE GALLIA - Saintes (17)
ST GENIS DE PILE (33),
GENÇAY (86), LUSSAC (86)
FESTIVAL LES ARTS S'EN MÊLENT - POITIERS (86)
VASLES (79) - REFANNES (79)
SCÈNE NATIONALE DE SÉNART (77)
ROCHEFORT, MARENNES, OLÉRON (17)
SEVRAN (93),
EPINAY SOUS SÉNART (91)
BRESSUIRE, CERIZAY (79)
....

Quelques extraits de presse

Poétique et touchant. Derrière la toile, il joue avec les lettres, avec les mots, les images provoquant des énigmes auxquelles se laisse prendre le spectateur qui murmure une solution improbable. Une naissance émouvante. Didier Gauduchon nous fait pénétrer dans le temps qui est le sien, palpable, désirable, déroutant... Un spectacle à voir absolument que l'on soit grand ou petit.
— Centre presse

Théâtre graphique ? Performance de plasticien en scène ? Exposition en mouvement ? Quelle pourrait être la plus juste description du spectacle insolite « Volière d'Humeurs »?. Une création au croisement d'un peu tout cela à la fois, qui démontre que coller des étiquettes à tout prix est une aberration et qu'il est tellement plus jouissif de créer loin des sentiers battus (et pour le public, de pouvoir encore découvrir des horizons nouveaux). Avec ce spectacle, couplé à une installation, l'artiste se met en scène dans une séance de création derrière laquelle naît un suspense visuel et poétique, intrigant, magique.
— la Nouvelle république

Quelle réussite ! quelle superposition de talents ! plein d'ingéniosité et d'humour. Une bouffée d'oxygène dans un quotidien vécu au pas de course.
— la Nouvelle république

2011-12 nickel carton cie

écouter l'herbe pousser